Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1450

Artikel: Récit : obsession de la figure paternelle

Autor: Dubuis, Catherine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282233

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

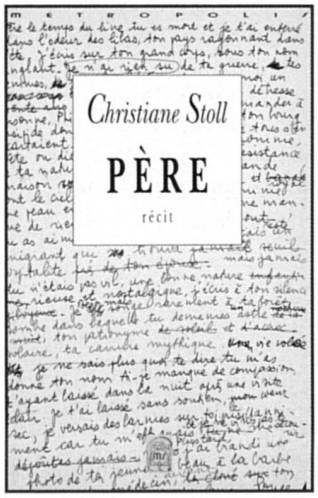
Récit

Obsession de la figure paternelle

Père[1]

Christiane Stoll

Métropolis, 2000



Catherine Dubuis

Ah! dira-t-on, un récit de plus sur la relation fille-père, déjà si problématique en temps ordinaire, mais qui tourne au drame quand la mère est absente et que la déchéance physique et morale frappe le père. Un récit autobiographique de plus dira-t-on, sans cette distance que le roman eût pu creuser entre le vif, le cru, le saignant, et l'écriture. Sans doute, mais comment ne pas se sentir interpellé-e-s par ce genre de texte, tant la souffrance humaine, et l'effort pathétique pour la soulager, pour la transcender par les mots, sont notre lot commun? Dans le cas de Christine Stoll, il semble cependant que l'écriture n'ait pas pu la sauver du désespoir.

Le père est le premier homme dans la vie d'une femme; ainsi la narratrice ne cesse de revenir au temps de l'enfance, du bonheur: «Quand j'étais petite, tu me douchais et m'emmenais à la plage par le tramway, ma main dans la tienne.» Ce souvenir poignant dans sa simplicité se double de l'image, fixée sur la pellicule, de la beauté du père: «Tu es, sur la photo, élancé, énergique, élégant dans ta saharienne sanglée sur ta chemise ouverte. Les traits de ton visage sont fins et sévères. Ton front est dégagé.» L'icône est en place, elle va vivre dans le cœur de l'enfant, puis de l'adolescente, jusqu'au jour où elle vacille, minée par l'alcool: «Tu es entré dans la boisson comme on se jette dans un travail corps et âme (...).» Pour la jeune femme qui entend au téléphone la voix pâteuse de celui qu'elle a tant admiré, le choc est si brutal qu'elle ne cherche pas à interroger les causes de cette chute dans la boisson, si ce n'est de désigner la «sorcière», actuelle compagne, comme la principale coupable. On se demandera néanmoins s'il ne faut pas chercher la brèche dans l'enfance du père, dans l'indifférence d'une mère insensible, et plus tard dans la guerre faite sur le front de l'Est, comme des milliers d'Alsaciens enrôlés de force dans la Wehrmacht, et dont il ne parle jamais. Blessure enfouie, couvercle de plomb posé sur quelle souffrance inouïe?

Aujourd'hui, le père est interné aux Etablissements hospitaliers de Strasbourg, sa ville natale, le «cerveau ouvragé et transparent comme ces algues séchées qu'on appelle des «gorgones». Il lui reste quelques fragments de lucidité et un langage soudain précis et châtié surgissant de délires mythomanes. Peu à peu cependant, ce reste de raison, ces bribes d'humour, vont disparaître: «Plus de mots décousus mêlés aux propos châtiés. Le silence, la viande et les os.» Alors la narratrice efface la dépossession dont elle a été victime (par l'alcool, la vie...) en se réappropriant le corps du père: métamorphose de la chair dans le creuset des mots. Grâce à la violence de l'amour et du verbe, l'icône est restaurée, la filiation réaffirmée: «Je te soulève encore vigoureux, le menton en galoche, succion incessante, fais entrer ton grand corps calciné dans le livre. Tu restes phénoménal. Pochard, dira-t-on, je dis totem.»

[1] Ce livre est disponible à la librairie L'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, tél. 022/343 22 33, fax 022/301 41 13

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La **FACULTÉ DE DROIT** ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU PROFESSEUR ADJOINT
de droit public
au Département de droit constitutionnel

CHARGE : Il s'agit d'un poste à plein temps comprenant des activités d'enseignement et de recherche dans les domaines suivants:
- droit public (droit constitutionnel et droit administratif);
- évaluation des politiques publiques et de la légistique;
- enseignement ouvert et à distance, recherche juridique informatisée, orientation campus virtuel de la faculté, ainsi que diverses activités dans le domaine des nouvelles technologies de l'information.

TITRE EXIGÉ : doctorat en droit ou titre jugé équivalent.

ENTRÉE EN FONCTION : 1er octobre 2001 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 2 avril 2001 à l'administrateur de la Faculté de droit, 40, boulevard du Pont-d'Arve, 1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.